

DOSSIER ARTISTIQUE

Arbre Abuela

Un texte original de Julie Rossello-Rochet

Inspiré de *La vie des arbres*, une conférence pour la jeunesse du botaniste Francis Hallé,
et enrichi de mythes de la forêt amazonienne

Conception et mise en scène
Valentina Arce

Création 2026
Dès 7 ans

FORMES MANIPULÉES
THÉÂTRE SENSORIEL

Plateau jeune public 2026
Collectif Scènes 7

Le théâtre du shabano bénéficie de l'aide
au développement artistiques

Sommaire

03 La porteuse du projet

04 Le Théâtre Shabano

06 L'équipe artistique

08 Le projet & le synopsis

09 Note d'intention de mise en scène

10 Une fabrique sensorielle

11 Une démarche accessible

12 Les actions culturelles envisagées

14 Contact

Biographie

Porteuse du projet

Valentina Arce

Metteuse en scène
Directrice artistique
Conceptrice de projets transdisciplinaires

valentina.arce@shabano.fr



Valentina Arce est metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Théâtre Shabano, qu'elle fonde en 2003. Formée à l'école Charles Dullin, à l'Université Paris VIII, à l'INSAS à Bruxelles, ainsi qu'à l'INALCO (langue quechua et civilisation andine), elle s'oriente très tôt vers le jeune public en adaptant des contes du monde.

Son langage scénique mêle théâtre, marionnette, danse, théâtre d'ombre, arts plastiques et manipulation de matières, pour créer des univers sensoriels et poétiques. Elle travaille en collaboration avec divers créateurs experts dans leur domaine de la marionnette, tels que Olivier Vallet et Mila Baleva pour la création visuelle, la constructrice Einat Landais ou la scénographe Jane Joyet, mais aussi en lien avec des artistes émergents. Elle affirme dans son travail la gestions d'une intelligence collective et d'une recherche d'équipe.

Ses créations s'accompagnent d'actions artistiques en territoire, soutenues par la DRAC Île-de-France, la Ville de Paris ou le département du Val-de-Marne. Elle a été lauréate de la Fondation de France pour son projet de résidence artistique en milieu scolaire, **Ma parole pour le vivant**. De 2025 à 2027, elle mène avec son équipe pluridisciplinaire, la résidence territoriale **Les échos de l'eau**, qu'elle a conçu pour la communauté d'agglomération Plaine Vallée (une dizaine de villes du Val d'Oise), avec le soutien de la DRAC Île-de-France et du département du Val-d'Oise.

En 2022, elle initie le cycle trans-disciplinaire, **Échos du vivant**, qui explore les liens entre arts et sciences autour de la création d'un liens affectif avec les vivants. Elle travaille sur ces thématiques en partenariat avec plusieurs collègues et lycées franciliens. En 2024, elle obtient l'accord du biologiste Francis Hallé pour adapter sa conférence pour la jeunesse, **La Vie des arbres**, et entame un dialogue avec Peter Wohlleben autour de *La Vie secrète des arbres*. Ces échanges nourrissent l'équipe de la création 2026 de la compagnie Shabano: **Arbre Abuela**, est un texte original pour la jeunesse que Valentina Arce a commandé à l'autrice Julie Rossello-Rochet.

Engagée dans une démarche éco-responsable, elle signe avec son équipe en 2025 une charte environnementale pour la compagnie, la réalisation de la charte a été faite possible grâce au soutien de la Fondation de France et de l'association Culture Demain.

Le Théâtre du Shabano

Le Théâtre du Shabano explore un **langage scénique pluridisciplinaire où dialoguent texte, marionnettes, ombres, matières manipulées, arts plastiques et création sonore**. Sa poésie visuelle et sensorielle s'adresse à toutes les générations, avec **une attention particulière au jeune public et à la diversité culturelle**. Ses créations et actions de médiation visent à éveiller l'imaginaire et à transmettre des outils d'écriture scénique poétiques et visuels.

Depuis 2005, la compagnie propose des spectacles pour le jeune public, initiant la jeunesse à la culture latino-américaine à travers l'adaptation de contes pré-colombiens et des contes du monde : **La Fille du Grand Serpent** (2004), **Inti et le Grand Condor** (2006), et **Wayra et le sorcier de la Grande Montagne** (2007).

En 2010, Valentina Arce conçoit une oeuvre musicale pour la jeunesse avec un instrumentarium du monde entier: **Contes & Murmures du Grand Tambour**, repris récemment à l'Opera de Tours et le Grand Opéra d'Avignon. Suivent **La princesse & le garçon porcher** (2013, d'après Andersen avec les images de l'artiste et marionnettiste Sacha Poliakova) et **Amaranta** (2015, conte colombien en théâtre d'ombres et rétroprojections à vue, en collaboration avec la constructrice de marionnettes Einat Landais).

En 2020, la compagnie adapte **Le Bleu des Abeilles** de Laura Alcoba. Ce spectacle, toujours en tournée (notamment au GRRRANIT - scène nationale de Belfort en 2025 et ser en 2026 au Festival Faraway organisé par NOVA VILLA à Reims), évoque avec force l'exil et la détermination d'une enfant pour faire de la langue française son nouveau territoire.

Depuis 2022, la compagnie ouvre un nouveau cycle, **Echos du vivant**, pour proposer une réflexion sensible et sensorielle de nos liens avec le vivant, tout en puisant sur des textes scientifiques et littéraires. Ce cycle comprend :

- **Empreintes et traces** (2023), spectacle d'écriture scénique participative en théâtre d'ombres ;
- **Extra-sensibleS, laboratoire itinérant pour penser avec les forêts et le vivant** (2024), spectacle pour la salle de classe, présenté au Festival d'Avignon Off 2024 (à la Cour du Spectateur-La Ligue 84), qui propose une immersion sensorielle autour de la notion d'écobiographie* développée par Le philosophe Jean-Philippe Pierron*.

En 2026, la compagnie créera **Arbre Abuela**, une fable sensorielle et interculturelle, qui ouvre un dialogue entre la forêt d'Amazonie et le forêts d'Europe, une création pour la jeunesse dès 7 ans, inspirée par les travaux du biologiste Francis Hallé.

Implantée à Fontenay-sous-Bois, la compagnie est soutenue par la DRAC Île-de-France, le Département du Val-de-Marne et la Ville de Paris (Art pour Grandir). Elle collabore régulièrement dans le Val de Marne (94) avec le Théâtre Halle Roublot et le Théâtre Jean-François Voguet à Fontenay-sous-Bois, la ville de Champigny-sur-Marne, le Théâtre Antoine Watteau à Nogent-sur-Marne, l'espace Jean Vilar à Arcueil. Elle entretient également des partenariats parisiens (la Maison des Métallos, l'Espace Périphérique, le Théâtre Douze-Ligue de l'enseignement, et hauts-de-seinais (92) (Le Sel à Sèvres et la Maison de la Musique de Nanterre, Scène d'Intérêt National). Depuis 2025, le Théâtre Shabano développe aussi un travail de terrain dans le Val-d'Oise, en lien avec la communauté d'agglomération Plaine Vallée, la DRAC Île-de-France, le département du Val d'Oise, elle est aussi associée à la MJC Persan (95)

* La notion d'écobiographie a été inventée par le philosophe Jean -Philippe Pierron: c'est raconter une histoire qui nous relie à un animal, un arbre, une rivière ou un paysage cette expérience peut devenir le point de départ d'un engagement pour le vivant.

RESIDENCE EN TERRITOIRE sur la Communauté d'Agglomération Plaine Vallée
Département du Val d'Oise et DRAC Île-de-France, Théâtre du Shabano 2025-2027



Teaser des spectacles:

Le bleu des abeilles (2020)

Extra-sensibleS (2024)



L'équipe artistique



Écriture - Julie Rossello-Rochet

Julie Rossello-Rochet écrit des poèmes et des partitions pour la scène, publiés aux éditions Théâtrales, à L'Entretiens et aux Cahiers de l'Égaré. Ses textes, parfois traduits, ont été mis en scène ou réalisés pour France Culture par de nombreux artistes, parmi lesquels Lucie Rébéré, Julie Guichard, Anne Alvaro et Alexandre Plank. Codirectrice de la compagnie La Maison avec Lucie Rébéré, soutenue par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, elle a été artiste associée à la Comédie de Valence, au Théâtre de Villefranche et à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse. Docteure en études théâtrales et chercheuse associée à l'Université Lyon 2, elle se consacre aux femmes de théâtre du long XIX^e siècle, tout en intervenant dans des écoles d'art (ENSATT, HETSR, ENAT...) et en accompagnant des projets de création contemporaine.



Scénographie - Jane Joyet

Après des études d'arts appliqués, elle intègre en 1998 la section scénographie de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg. Depuis, elle développe un travail où se rencontrent arts plastiques et scénographie. Collaboratrice fidèle d'Alice Laloy depuis plus de vingt ans au sein de la compagnie s'appelle reviens, elle entretient également un lien privilégié avec la création jeune public aux côtés de Marie Levavasseur (En apparence, Manque à l'appel, Et demain le ciel). Elle signe ici sa deuxième collaboration avec la Compagnie Shabano.



Création en manipulation visuelle - Mélusine Thiry

Après des études d'histoire de l'art à Poitiers et d'histoire du cinéma à Paris VIII, Mélusine Thiry suit la licence de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (ESAV). Elle devient éclairagiste pour plusieurs compagnies de spectacle vivant, publie des albums jeunesse aux éditions HonFei Cultures, et est également vidéaste et plasticienne. Elle travaille pour la création du spectacle, La forêt Ebouffée des Mélusine Thiry de la Compagnie de danse Ben Aïm mène un travail sensible autour des ombres, des silhouettes et des contours. Ses explorations graphiques s'inspirent du tout petit & de l'infini pour imaginer le merveilleux et exprimer la difficulté & le plaisir de grandir. Ses mots disent les paradis à découvrir.



Création en manipulation visuelle et théâtre d'ombre - Olivier Vallet

Fasciné par la lumière, Olivier Vallet explore depuis plus de quinze ans le renouvellement du langage de l'image animée au théâtre, en s'inspirant des techniques anciennes de projection. Inventeur reconnu, il a été récompensé à trois reprises par le Prix « Lumière » des Trophées Louis Juvet et par le prix Art, Recherche, Technologie et Science du CEA et de la Scène nationale de Meylan. Aux côtés de la Compagnie Les Rémouleurs et de nombreux artistes, il conçoit des dispositifs optiques qui mettent en jeu lumière, ombres et projections, et réalise également des machines pour plusieurs musées. Il collabore aujourd'hui avec Florence Elias, enseignante-chercheuse en mécanique des fluides à l'Université Paris Cité, autour du projet Nouveaux systèmes de projection soutenu par le Ministère de la Culture.



Création sonore - Dorian Vernet

Dorian Vernet est un artiste issu d'une formation d'ingénieur du son (ENS Louis Lumière) fasciné par les sciences du vivant autant que par les technologies, entre lesquelles il perçoit des analogies formelles et organiques. Cette fascination, cependant, s'accompagne d'une inquiétude face aux dérives du monde contemporain, aux transformations silencieuses qu'opèrent ces technologies sur notre perception, nos relations, nos milieux. Sa pratique naît de cette tension : elle s'inspire de la bioacoustique, de la biomécanique et du posthumanisme, et interroge la manière dont l'humain coexiste avec ces environnements — urbains, naturels, virtuels — en perpétuelle mutation.

Son travail cherche à observer et répliquer les lois du vivant sur le non-vivant, à questionner l'humain dans ses environnements et à comprendre les liens qui unissent ces deux mondes. En créant des espaces sensoriels et atmosphériques à travers la création sonore et l'installation, il convoque des récits, des mythes et des fictions sensibles, invitant le public à explorer ces frictions.



Collaboration à la mise en scène - Mélicia Baussan

Mélicia Baussan est metteuse en scène, comédienne et collaboratrice artistique. Originaire de Provence, elle s'est formée au jeu et à la mise en scène à Paris et à Poitiers, après un master en création théâtrale à la Sorbonne Nouvelle et un master en dramaturgie et mise en scène.

Son parcours, entre pratique et théorie, nourrit son intérêt pour l'accompagnement des compagnies. Elle aime se situer « à l'endroit des processus », en apportant un regard dramaturgique, scénique ou technique, alliant écoute et rigueur.

En 2019, elle co-fonde le collectif Sale Défaite, revendiquant un théâtre de la fête et du défaire. Elle a collaboré avec Rémy Barché (Comédie de Reims) et le Collectif Impatience (Studio d'Ivry), et accompagne aujourd'hui le Théâtre Shabano (Valentina Arce) et la Cie Galilée (Nicolas Murena), pour laquelle elle a signé l'adaptation de La Rivière à l'Envers de J.C. Mourlevat (prix ESS et lauréat du dispositif Le Théâtre Se Promène – Ville de Reims).



Conseil sur l'iconographie et la culture d'Amazonie - Nahomi Del Aguila

Artiste franco-péruvienne installée à Nantes. Les couleurs et ondulations qui peuplent ses œuvres, s'organisent autour de la symbolique du serpent, de l'expérience du temps mis en relation avec les fleuves Amazone et Loire. Sa double culture la conduit à un dialogue et une négociation constante. Ainsi, elle traduit visuellement la transformation de son identité et la quête d'une voix propre. L'iconographie des textiles préhispaniques péruviens a été son premier outil artistique. Sa pratique s'enracine dans les récits et les mythes de l'Amazonie.

Ses œuvres prennent la forme de la sérigraphie, du tissage, du film, de récits et de performances.

Interviennent aussi au conseil sur la culture d'Amazonie péruvienne: Olinda Reshinjabe Silvano artiste d'Amazonie péruvienne issue du peuple Shipibo-conibo et la narratrice spécialiste des récits d'Amazonie, Cucha del Aguila.

Le Projet

« Dans la forêt, c’est toujours par un arbre que les histoires commencent. »

Extrait du mythe péruvien de l’arbre aux poissons.

Inspirée par les écrits du botaniste Francis Hallé, en particulier sa conférence *La vie des arbres* destinée à la jeunesse, la compagnie Shabano propose de révéler la merveilleuse horlogerie souterraine qui relie et régénère les forêts du monde.

La forêt, dernier bastion qui protège la vie et régule le climat, devient ici une expérience scénique intime, sensorielle et poétique. Une immersion qui dévoile des secrets et réveille nos liens oubliés au vivant.

L’autrice Julie Rossello-Rochet tisse un texte où se rencontrent récits scientifiques, mythes amazoniens et expériences personnelles. Enfants et familles sont invités à une traversée sensible qui fait naître une folle envie de laisser la forêt nous habiter.

Le Synopsis

Susan: Sa peau devenue écorce avec le temps manque à ma peau, sa voix manque à ma voix, ses yeux manquent à mes yeux. Je me souviens. *Arbre Abuela*

Susan a dix ans. Pendant les grandes vacances, elle explore une forêt savoyarde guidée par sa grand-mère Abuela*, venue d’Amazonie. Ensemble, elles traversent les paysages d’ici et évoquent les forêts d’ailleurs, entre souvenirs intimes et récits mythologiques.

Au fil des marches, Susan découvre qu’elle possède un don: percevoir la vie secrète de la forêt. Sous son regard émergent la pulsation de l’écorce, le souffle des champignons, le chant des oiseaux et la mémoire des forêts de nuages qui appellent la pluie. Une polyphonie fragile et joyeuse, humaine et non-humaine, scientifique et animiste, s’ouvre à elle et lui révèle les interconnexions du vivant.

Mais l’été touche à sa fin. Abuela doit repartir au Pérou. Susan, bouleversée par cette expérience entre rêve et réalité, parviendra-t-elle à garder ce lien avec la forêt et à continuer seule à entendre ses voix ?

Le personnage d’Abuela, créé par l’auteure Julie Rossello-Rochet, s’inspire de l’artiste d’amazonie péruvienne et chanteuse Olinda Reshijabe Silvano, également porte-parole communautaire et guérisseuse traditionnelle du peuple shipibo-conibo, installée aujourd’hui dans le quartier de Cantagallo, à Lima, au Pérou, elle a développé l’art du Kené (peinture sur tissu avec des dessins symboliques de son peuple), ainsi que d’Uyainim [Albertina Nanchijam Tuwits], une figure du peuple Jivaro qui milite pour la préservation des terres amazoniennes, tout comme pour les droits des femmes autochtones.

Note d'intention de mise en scène

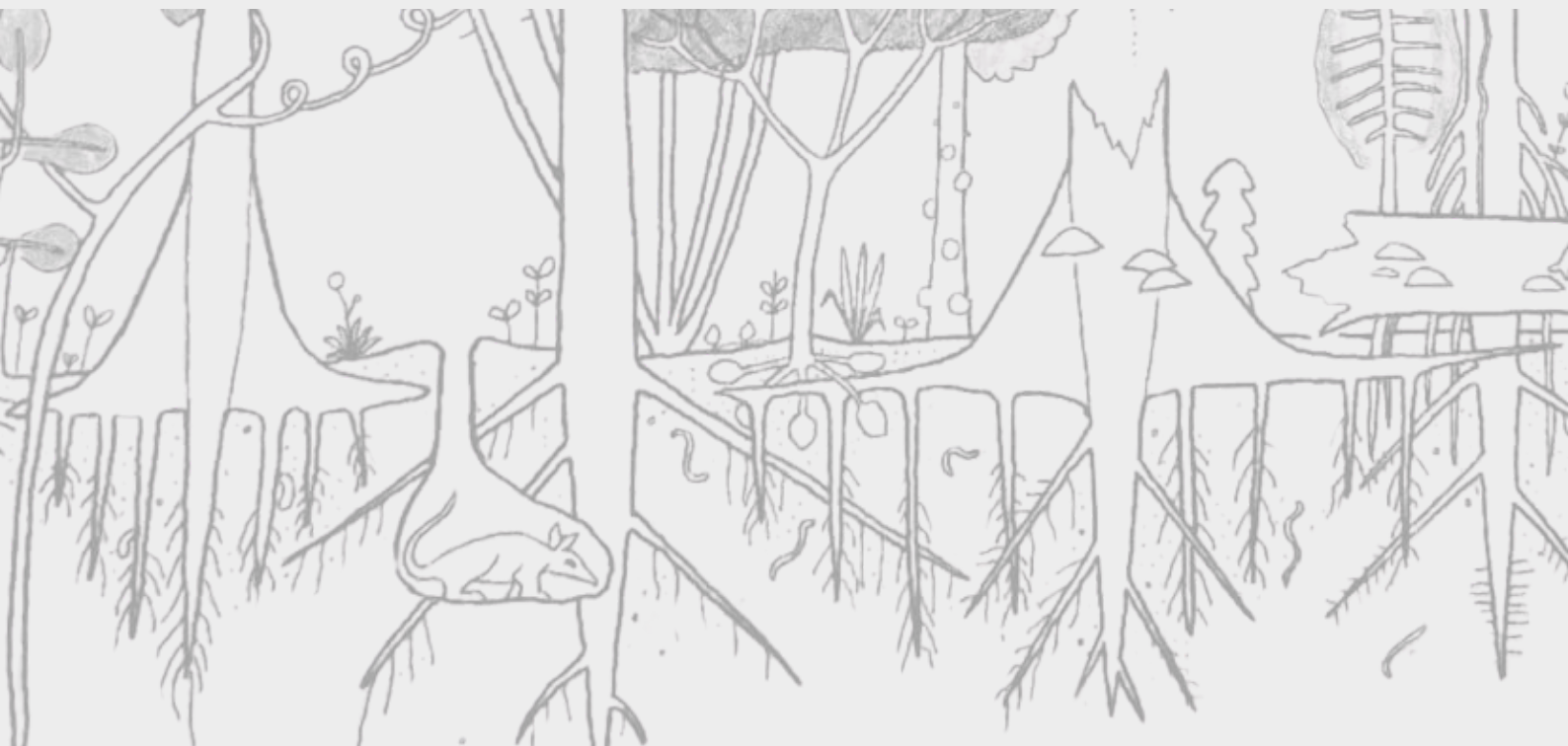
Mon père est né sur les rives de l'Amazone. La forêt amazonienne, ses peuples et leurs mythes, faits de récits et de présences invisibles, ont bercé mon enfance. Le sort des forêts – tropicales ou tempérées – et des hommes et femmes qui les protègent me bouleverse : elles sont essentielles à l'équilibre fragile de notre planète.

Les chiffres alarmants sur l'effondrement de la biodiversité ne suffisent plus. Depuis plusieurs années, j'explore dans mes pratiques artistiques le pouvoir affectif qui nous relie au vivant. Comment éveiller une émotion face à un arbre ou une rivière ? La notion d'écobiographie de Jean-Philippe Pierron, m'a ouvert une voie : nos sens imprègnent la mémoire, et le parfum d'une fleur ou l'arc-en-ciel après la pluie peuvent transformer notre regard pour toujours et peut être éveiller notre empathie vers les autres vivants.

Avec **Arbre Abuela**, je souhaite créer une expérience où l'émotion et le ressenti sont au centre, pour retisser un lien sensible entre l'Amazonie et l'Europe. J'aimerais offrir aux jeunes – et aux adultes qui les accompagnent – une approche interculturelle du vivant. Le récit, destiné à l'enfance, devient une porte vers une poésie accessible à tous. Pour cela, j'ai choisi de collaborer avec l'autrice **Julie Rossello-Rochet**, dont l'écriture relie savoirs scientifiques et visions animistes sans exotisme. Sa dramaturgie intègre la narration sensorielle imaginée par notre équipe artistique – sons, odeurs, images manipulées – ce qui multiplie les portes d'entrée sensibles, avec une attention particulière pour des publics en situation de handicap.

La scène deviendra un écosystème vivant : mondes souterrains, flux invisibles, voix humaines et non humaines. Ombres, sons, fluides et matières en mouvement dessineront une fabrique sensorielle ludique, où chants d'oiseaux et voix d'hommes se confondent. Du Bois de Vincennes à la forêt amazonienne, une même attention nous guide : inviter spectateurs et spectatrices, enfants et adultes, à une promenade enchantée pour écouter ce qui chuchote et ce qui nous relie aux forêts, afin que nos cœurs battent d'une même pulsation.

Valentina Arce



Une fabrique sensorielle



L'image artisanale

Depuis sa création, le Théâtre Shabano explore un théâtre de l'image artisanale, où les effets visuels se fabriquent à vue, à partir de matières simples, de gestes précis et de techniques détournées. Cette fabrique visuelle cherche une poétique de l'image sensible, malléable et organique est conçue avec l'artiste et chercheur de l'image Olivier Vallet, qui fait équipe avec l'artiste Mélusine Thiry.



Avec **Arbre Abuela**, les images seront manipulées et projetées en direct, en combinant outils artisanaux et technologies légères. L'espace scénique deviendra une architecture vivante, inspirée du fonctionnement de la forêt : coopération, métamorphose et interconnexion. Ici, l'image ne se contente pas d'illustrer: elle raconte, elle émeut, oscillant entre visible et invisible, figuratif et abstraction.

Le sonore, une matière vivante

Conçu par Dorian Vernet, elle dispositif sonore donne à entendre la forêt dans toutes ses dimensions : du micro (sève qui circule, racines qui creusent, sons captés avec hydrophones et géophones) au macro (biophonie, ambiances globales retravaillées pour devenir spirituelles ou oniriques).



Cette approche est artisanale et tactile : bruitages réalisés en direct avec des objets simples et matériaux naturels, parfois rapportés d'Amazonie, qui se superposent pour créer des paysages complexes. Des voix off - contes, récits scientifiques, mythologies - viendront s'entrelacer avec ces sonorités.

Le son devient ainsi une matière vivante et narrative, qui prolonge l'univers visuel et ouvre une expérience immersive, sensible et accessible au plus grand nombre.



La scénographie: matières pressenties et l'éco-conception

Nous expérimentons des matériaux mobiles et poétiques pour concevoir une scénographie évolutive conçue par Jane Joyet: tulles de récupération (noirs, blancs), nappes en papier froissé, voiles translucides, gouttelettes d'eau sur fils projetées, rétroprojecteurs artisanaux, petites caméras, rondoïdes perforés, surfaces texturées et déformables.



Cette fabrique repose sur une démarche collective et éco-responsable : limiter l'impact carbone, privilégier les matériaux réutilisables ou issus du réemploi, concevoir une scénographie légère et adaptable aux tournées. Elle révèle ainsi l'horlogerie secrète des forêts, du ciel aux racines, jusqu'à l'infiniment petit du mycélium.

Une démarche accessible

L'accessibilité est pensée dès la conception de **Arbre Abuela**, elle fait partie intégrante de la démarche artistique. Nous voulons que chaque spectateur·ice, quelque soit son âge ou sa condition, puisse trouver une porte d'entrée sensible au spectacle.

Pour **les personnes malvoyantes**, nous travaillons à intégrer une voix poétique et descriptive dans la dramaturgie. Cette voix accompagnera les images, les ombres et les matières manipulées, sans en donner une explication littérale, mais en traduisant par le langage les sensations visuelles, les atmosphères et les mouvements de la scène. Elle constitue ainsi un fil narratif, qui permettra de partager l'expérience scénique avec tous les spectateur, suivant le principe de la **dramatique radiophonique**.

Pour **les personnes sourdes et malentendantes**, le travail sonore s'appuie sur les vibrations, les basses et les rythmes perceptibles corporellement. Cette dimension physique du son permet de ressentir le spectacle par le corps, en dialogue avec les images et les matières projetées, et de transformer l'écoute en expérience sensorielle partagée.

Pour **les personnes en situation de handicap cognitif ou psychique**, le dispositif scénique repose sur des formes visuelles simples, des images artisanales manipulées à vue et l'usage de matériaux naturels (eau, sable, feuillages). Ces éléments concrets et intuitifs favorisent une réception sensible et immersive, sans nécessiter de clés de lecture complexes.

Plus largement, **Arbre Abuela** propose une expérience multi-sensorielle qui combine sons, vibrations, images, matières et parfois odeurs. Cette pluralité de langages permet à chaque spectateur de trouver son propre chemin d'accès à l'imaginaire du vivant.

Ainsi, l'accessibilité n'est pas envisagée comme une contrainte technique, mais comme un axe central de notre démarche artistique : faire de l'expérience théâtrale un espace véritablement ouvert, sensible et commun à toutes et tous.

Cliquez pour aller au teaser de la résidence 2 de la création: Arbre Abuela

Actions culturelles envisagées

Tous les ateliers proposés sont conçus pour être accessibles à différents publics. Ils peuvent être adaptés en fonction des profils, des attentes, des partenaires et du volume horaire, et se combinent aisément pour créer des parcours plus complets (Art & Sciences), en milieu scolaire.

Les ateliers sont pris en charge par une équipe d'artistes associée à la compagnie, confirmés dans leur domaine, habitués à travailler avec tous les publics.

La compagnie conçoit des parcours artistiques qui invitent les publics à explorer leur lien sensoriel et émotionnel au vivant.

Le lien entre science et art est possible aussi grâce à un partenariat avec le **Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris**, à travers la biologiste Sahima Hamaloui, dont la recherche met l'accent sur les outils pédagogiques destinés à la jeunesse.

Page des actions culturelles de la Compagnie Shabano

Les ateliers sensoriels et immersifs

La balade sensorielle

Exploration d'un espace naturel ou d'un parc urbain à travers les sens (écoute, toucher, odorat) pour percevoir autrement la forêt et le vivant.

La forêt tactile

Découverte et manipulation de matières naturelles ou proches du naturel (bois, mousses, tissus, feuilles, terres). Les sensations éveillées deviennent point de départ pour imaginer des équivalents forestiers.

Les ateliers narratifs et poétiques

L'écriture écobigraphique

Transformer une sensation en récit, conte ou poème (à l'oral ou à l'écrit). Possibilité d'enregistrement sous forme de capsules sonores.

Les ateliers sonores

Les paysages sonores

Composition d'ambiances de forêt avec la voix, le corps et des objets (craquer des branches, souffler, frotter, etc.). Le langage verbal n'est pas nécessaire.

Laboratoire d'écoute

Ecoute d'enregistrements réalisés avec hydrophones et géophones (sons invisibles : racines, sève, vibrations), prolongée par l'invention collective de nouveaux sons "invisibles".

Les ateliers visuels et plastiques

Théâtre d'ombres

Manipulation d'objets naturels et de silhouettes pour créer de petites scènes forestières projetées.

Totems écobigraphiques

Fabrication collective de totems à partir de matériaux recyclés, incarnant une mémoire, une sensation ou une voix de la forêt.

Ateliers participatifs et intergénérationnels

Rencontre-forêt

Un atelier réunissant enfants, adultes et personnes âgées, chacun apportant un souvenir, un objet ou un son lié à la forêt, pour nourrir une création commune.

Forêt vivante collective

Création d'une installation éphémère mêlant ombres, sons et objets, donnant lieu à une mini-performance collective.



CONTACTS

VALENTINA ARCE

CONCEPTRICE DU PROJET

creation.shabano@gmail.com

YASNA MUJKIC

CHARGÉE DE PRODUCTION

yasna.mujkic@shabano.fr

06 66 41 55 40

COMPAGNIE SHABANO

Maison du Citoyen

Et de la vie associative

16 rue du Révérend Père

Lucien Aubry,

94120 Fontenay-sous-Bois

www.shabano.fr

www.facebook.com/theatre.shabano

www.instagram.com/theatre_du_shabano/